

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 31 janvier 1849, Charles Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 31 janvier 1849, Charles Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Charles (1802-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Elections \(France\)](#), [Exil, France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote57, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Charles (1802-1859), Paris, le 31 janvier 1849, Charles Lenormant à François Guizot, 1849-01-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8797>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

Paris, le 31 janvier 1849.

Monsieur, je profite du départ de M. Ellice
pour vous transmettre un certain bulletin électoral
et ne sera pas son circonstance aujourd'hui,
comme vous devez vous y attendre : l'attention
est ailleurs dans les esprits pour se occuper
de la nouvelle crise dans laquelle nous
sommes entrés : la journée d'aujourd'hui en
a bien préparé le dénouement. Nous avons
deux hommes résolus, M. de Falloux et
le général Changarnier. Léon Faucher nous
apporte de l'activité et de l'énergie : Barrot,
quoique beaucoup plus mou, semble préoccupé
de la pensée de réparer sa faute : sa conduite
est une expiation. Le président nous
jusqu'ici du bon sens, de la loyauté et de
l'intelligence : sans lui, nous n'aurions pu
venir si vite à bout du parti républicain :
mais son nom suffit pour neutraliser la moitié
au moins des éléments de désordre. Nos
adversaires avaient la partie belle avant hier :

au premier signal, le colonel de 4^e, 5^e, 6^e, 7^e
et 11^e légions auront fait marcher leur monde en
la l'auront arrosé autour de l'assemblée: la garde
mobile prendra le même mouvement: le club
dépendraient dans la zone: on recommencerait les
barricades de juin: les 4^e légions, aris^{to}crates auront
fini peu: la 3^e ~~et la 4^e~~ ^{noir} d'abord
abandonnée: non boudant visiblement aux
mains des rochers: pour nous sauver nous avons eu
d'abord les admirables dispositions de Changarnier
et ensuite le refus de 3/4 des officiers de prendre
part à un mouvement qui n'aurait eu pour résultat
de renverser Napoléon. Maintenant la majorité
hostile qui s'était constituée dans l'Assemblée
Nationale est intimidée: et comme aujourd'hui
par le fait de l'étrange constitution qu'on nous
a donnée, une crise terrible ne peut avoir
lieu sans transporter le président, le cabinet à la
paix d'appui nécessaire pour aller de résider
la chambre. — Nos collègues qui les départements
comme Paris sont en ce moment en proie à
l'agitation causée par cette crise, et que la suspension
de la candidature électorale est suspendue.
J'ai vu hier M. de Fontette dont la disposition
sont toujours excellentes: M. d'Hommes est

ingrument de
les attaques per
c'arrivés de son
qu'il lui suffi
d'espérer la son
du centre ga
est très bien
adversaire, pour
lui avec M. d
de ce bord la
de mon avis.
efféminée de
petits ambitio
travou les en
combattou plus
collège électo
au grand jour
les intrigues,
Herbec qui s
d'ouvrir de bon
nous ne faisons
conservateur,
pouvoir qu'il y a
égard: nous dis
en tête de la l

ingratement de retourner à Caen pour y combattre
les attaques personnelles que dirigeait contre lui le
c'arvélés de son parti: tout le monde est convenu
qu'il lui suffira de se retrouver sur les lieux pour
détruire la renommée d'orage: les nouvelles
du centre gauche sont bonnes, et la masse
est très bien disposée pour vous. Vos vrais
adversaires pour la conservation: j'en causerai
lui avec M. de Barante qui a vu plus de seconde
de ce bord là que moi, et qui est entièrement
de mon avis. Vous avez contre vous la crainte
effrayée de classe moyenne, et la misérable
petite arabe qui veut se faire jour à
travers le embarras actuel: mais nous ne
combattre plus dans le lieu. Or des anciens
collèges d'élèves: nous déployons nos enseignes
au grand jour et nous viendrons à bout de
les détruire: c'est aussi l'impulsion de M.
Herbet qui la femme dernière, continue
d'être de bonne humeur, comme de raison,
nous ne faisons rien contre vos adversaires
conservateurs, et nous n'avons pas même l'air de
savoir qu'ils aient pu de bonne intention à notre
égard: nous disons, M. Guizot doit être placé
à la tête de la liste conservatrice de la nation

Neon de l'extraordinaire les petits calculs par notre
franchise : mais ne nous avertit encore de nous
séparer de cette ligne de conduite. je vous
remercie beaucoup de la longue lettre que vous avez
eu la bonté de m'écrire. vous continuez d'être
extrêmement généreux envers ceux qui vous ont
traité comme le général de la Convention qu'on
faisait accompagner et surveiller par des représentants
en mission. mais, s'il vous en coûter, laissez les
classes moyennes le refaire de l'état d'abatardissement
dans lequel elles sont tombées : aidez-les de votre
puissante influence pour leur présenter le miroir
d'Albani : mais ne comptez pas sur elles de longtemps.
Dans ces dernières circonstances, encore, et quoique
la leçon de la République leur ait un peu profité,
ils n'auraient pu suffire à soutenir le choc. Le
royaume fidèle et intelligent de la garde nationale
se compose de quelques marchands déshabillés, un peu de
les classes supérieures qui font l'épave de la laine,
ou le même ordre et la même aristocratie que les
rejetés de l'ancienne aristocratie dans leur châtiment.
il y a surtout entre les hommes de cœur dans le
parti et le fauve parti de la classe ouvrière :
c'est là ce qui nous sauve. mais l'esprit est rompu.
je vous en dirai plus long à ce sujet une autre fois,
si vous voulez bien me permettre de continuer avec vous
cette correspondance. une fois que j'aurai fini d'écrire à vos enfants d'ici
sur l'état de nos boys, mille bien à vous, respectueusement.